CHANSONS POPULAIRES BRETONNES

LA BELLE JEANNETTE

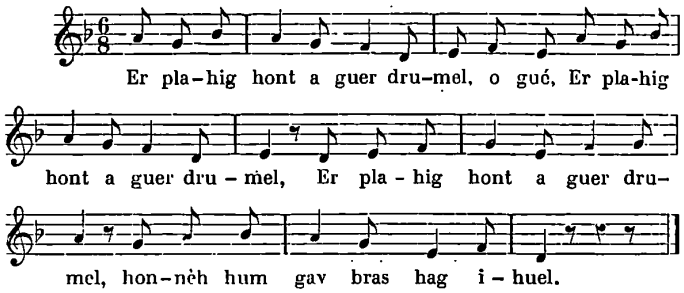
(Dialecte de Vannes.)

Cette chanson a beaucoup de ressemblance avec celle que M. de la Villemarqué a publiée dans le *Barzas Breiz*, et qui a pour titre *Les Miroirs d'argent*. Mais il ne peut être question ici « *de petits miroirs encadrés d'argent qui ornent les coiffes des jeunes mariées* » ; car cet usage, je le crois du moins, n'a jamais existé dans le pays de Vannes.

C'est tout simplement une jeune fille qui se mire dans une glace, et qui, éprise de sa propre beauté, se désole de ne pas pouvoir se marier. Sa mère cherche à la consoler par l'espoir d'un prochain mariage. Mais la jeune fille déclare que cela n'aura pas lieu, qu'elle mourra avant un an, et semble, en conséquence, faire son testament et dicter ses dernières volontés.

TEXTE BRETON

JEANNETT ER VRAW



1. — Er phahig ont a Guerdrumell ,*O gué (ler(*
Honnèh hum gav bras hag ihuel.

2. — Honnèh hum gav braw ha *puissant, O gué*
Hum sel én ur miloér argand.

3. — Ha sel muian ma hum selé, *O gué*
Brawoh pé braw en hum gavé.

4. — Ha hé mam e laré dehi : *O gué,*
« Me merh jannett brawèt oh hui !

5. — « Petra e chervij t'ein bout braw, *O gué*
Ke ne zimèein quet ataw ?

6. — « Tawet. me merh, ne chiffet quet, *O gué*
'Ben er blai hui vou diméet,

7. — 'Ben er blai hui vou diméet *O gué*
D'er brawan pautr e zou ér bed.

8. — « Ne pas, me mam, ne gredet quet *O gué*
E vein mé jaméz diméet,

9. — Rak me halon e lavar d'ein *O gué*
E raug ur blai sur é varwein.

10. — Mæz mar marwan é raug ur blai, *O gué*
Lakeit mé en ur bé nehué.

11. — Lakeit mé én ur bé nehué, *O gué*
Ha tri bokèt kaër ar mem bé.

12. — Ha tri bokèt kaër ar mem bé, *O gué*
« Deu a ré roz, unan loré.

13. — Kasset mé ar hent-pras Guéned, *O gué*
Léh ma passou er hloaregued.

14. — Ma kemereint beba vokèt, *O gué*
Ma lareint beba chapelèt.

15. — Ind e larou dré ou halon, *O gué*
Amen é ma'r plah Jannetton.

16. — Amen é ma'r plahig Jannett,
Plah maleurus, mar en dès bet. »

TRADUCTION

LA BELLE JEANNETTE

1. — La jeune fille de Kerdrumel (*O gué*) se montre fière et hautaine.
2. — Elle se trouve belle et capable, elle se mire dans un miroir d'argent.
3. — Et plus elle se regardait, plus elle se trouvait belle,
4. — Et sa mère lui disait : — « Ma chère fille, que vous êtes jolie ! »
5. — « A quoi me sert-il d'être jolie, puisque je ne dois pas me marier! »
6. — « Cessez, ma fille, de vous désoler : dans un an vous serez mariée,
7. — Dans un an vous serez mariée au plus beau garçon du monde. »
8. — « Non, ma mère, ne le croyez pas, jamais je ne me marierai,
9. — Car mon cœur me dit qu'assurément je serai morte dans un an.
10. — Mais si je meurs d'ici un an, mettez-moi dans une tombe neuve;
11. — Mettez-moi dans une tombe neuve, et plantez sur ma tombe trois belles fleurs ;
12. — Et plantez sur ma tombe trois belles fleurs, deux rosiers et un laurier.
13. - Faites-moi enterrer sur la grande route de Vannes, là où passent les cloarecs[1],
14. — Afin qu'ils prennent chacun une fleur, et disent chacun un chapelet.
15. — Du fond du cœur ils diront : « Ici repose la belle Jeannetton,
16. — Ici repose la belle Jeannette, pauvre fille malheureuse s'il en fût! »

Recueilli et traduit par Yan Kerhlen.

[1] On donnait ce nom autrefois à tous les étudiants.